



EL AMEL TOUNSI

le travailleur tunisien

PERSPECTIVES TUNISIENNES

N° 34

mai 1974

TRADUCTION

Extraits

Dans ce numéro :

- Vive le 1^{er} mai de la lutte et de la résistance spirituelle!
- 20 Mars 74 prolongement de la fraktion du 20 mars 56.
- Le Fascisme, dernier recours de la réaction pour résoudre sa crise.
- La classe ouvrière poursuit la lutte sur tous les fronts
- La lutte des paysans pour le droit à la terre se poursuit contre la collusion du régime avec les gros propriétaires fonciers
- La jeunesse brandit le drapeau des libertés démocratiques
- Pour la mise sur pied de structures syndicales représentatives des professeurs.
- Immigration :
 - lutttes des immigrés tunisiens
 - à propos de la candidature du travailleur immigré aux élections présidentielles.
- Quelques lutttes de notre peuple contre le colonialisme ; les événements d'Avril 1938.
- Malgré la répression, malgré les tortures, le combat continue aussi bien dans les prisons qu'à l'extérieur
- Dans le monde :
 - le colonialisme portugais s'effondre devant la lutte armée
 - la volonté de libération des peuples déjoue tous les complots impérialistes ; le Tiers Monde se dresse pour récupérer ses richesses.

PRIX : 1.50F.

VIVE LE 1^{er} MAI DE LA LUTTE ET DE LA RESISTANCE OPINIATRE !

Cette année le 1^{er} Mai revêt sans conteste une signification importante car il survient dans un contexte particulier .

En effet, la lutte de notre peuple pour son droit au pain, à la liberté et pour toutes ses aspirations à l'indépendance, la démocratie et l'unité arabe, traverse une phase décisive .

En outre, cette date coïncide également avec le 1^{er} anniversaire de la grève historique des Travailleurs des Transports de Tunis, suivie de tout un mouvement populaire, expression de l'aspiration de tout un peuple à se débarrasser de l'oppression et de l'étouffement impérialistes.

Fêter le 1^{er} Mai sans nous réjouir ces journées est inconcevable! Il nous faut, dans ce rappel, les lier au passé glorieux de notre classe ouvrière afin d'en tirer les leçons qui s'imposent, ainsi que l'énergie nécessaire pour la poursuite de notre combat libérateur. Depuis la fin du protectorat, en 56, et parallèlement à l'installation du néo-colonialisme par le biais du régime fantôme de Bourguiba, ces luttes consacrent le début d'une nouvelle étape .

Car, pour la 1^{ère} fois depuis 56, la classe ouvrière est parvenue à exprimer, si justement, dans le cadre de sa lutte, à travers ses propres revendications les aspirations véritables de tout un peuple, que les masses populaires se sont mobilisées autour d'elle pour affronter le régime valet de l'impérialisme et traître à leur cause .

Face à cette solidarité entre la classe ouvrière et les autres couches populaires, face à la force de ce mouvement le régime a pris peur. Sa riposte n'a eu d'égal que sa frayeur et les méthodes sauvages qu'il a utilisées sont semblables à celles du colonialisme, notamment contre les mineurs en 36 et les Cheminots Sfaxiens le 4 Août 47; après une résistance héroïque 2 camarades Kamel Nefzi et Habib Trabelsi sont tombés en martyrs pour la cause de la libération du peuple Tunisien du joug de l'impérialisme.

Si l'on évoque brièvement, l'histoire des luttes populaires on remarque que ce n'est pas la 1^{ère} fois que la classe ouvrière à l'avant-garde des luttes populaires sacrifie les meilleurs de ses fils pour la même cause. En effet les ouvriers ainsi que les paysans ont représenté la force principale du mouvement de libération nationale contre le colonialisme Français.

Le mouvement ouvrier fut le 1er mouvement national sous la direction de Mhamed Ali à rompre avec la direction défaitiste qui luttait dans le cadre du traité du Bardo pour l'égalité des Tunisiens et Français sans remettre en cause la domination impérialiste .

Il a mené des luttes historiques, dans ce cadre. La réponse du colonialisme ne se fit pas attendre. Elle arrêta Mohamed Ali avec d'autres dirigeants ouvriers et les condamna à l'exil .

La classe ouvrière a continué de combattre en symbiose avec toutes les masses populaires, l'occupant étranger, et ceci jusqu'à la fondation en 45 de l'Union Générale des Travailleurs Tunisiens, sous la direction de Farhat Hached. Elle s'est, de nouveau, retrouvée à l'avant-garde de la lutte nationale par le biais de son syndicat, non seulement dans son pays, mais dans tout le Maghreb; ce Farhat Hached et l'UGTT ont lutté pour la création de syndicats analogues en Algérie et au Maroc .

Face à cette force ouvrière dans le syndicat, le pouvoir colonial, fasciste et criminel, conscient du danger qu'elle représentait pour lui, a assassiné son dirigeant Farhat Hached .

L'aile bourgeoise a alors commencé à manoeuvrer afin d'étendre son influence dans l'UGTT, et pour utiliser ensuite le syndicat pour imposer sa politique défaitiste et de collusion avec le colonialisme sur le dos des masses. Elle aboutit à ses fins, notamment grâce à ses agents infiltrés dans le syndicat, tels que Mahmoud Messadi, Nouri Boudali et bien d'autres .

Bourguiba a également utilisé la direction de l'UGTT pour briser le mouvement populaire dirigé alors par Ben Youssef, mouvement qui entendait poursuivre la lutte armée jusqu'à la suppression totale du colonialisme Français dans notre pays et dans le Maghreb et ce, en liaison étroite avec la guerre de libération en Algérie et dans le cadre de l'unification de la patrie arabe.

En cette période cruciale de la lutte populaire, la classe ouvrière n'a pu assumer son devoir, qui était de s'opposer fermement à la trahison de Bourguiba et déjouer toutes les solutions de complot en collusion avec le colonialisme. Assurément les choses auraient évolué autrement si la classe ouvrière s'était pourvue d'une direction politique et construit son propre parti. Elle aurait alors joué le rôle qui lui revient de droit, elle se serait opposée à toutes les manoeuvres et les complots, en prenant la direction de notre peuple et aurait poursuivi le combat jusqu'à la réalisation de toutes ses aspirations .

Mais la trahison de la direction jaune de l'UGTT, et ce jusqu'à ce jour n'implique en aucune manière celle de la classe ouvrière. La preuve en est sa participation à la pointe du mouvement des luttes contre tous ses ennemis.

Dans leur vie quotidienne, les masses populaires ont subi toutes les formes d'oppression possibles; elles ont petit à petit ainsi découvert, à travers cette expérience amère, le vrai visage du destour .

Parallèlement, de nouveau la classe ouvrière a émergé à l'avant-garde des luttes, en devenant ces dernières années la force principale de l'opposition au régime aux abois.

— La grève de Sidi Fathallah a concrétisé le retour de la classe ouvrière sur le champ de bataille, à la pointe du mouvement de revendications populaire pour le pain et la liberté .

— Puis les luttes menées à la SOMETRAS (Sfax) ont été le symbole d'une leçon de résistance opiniâtre. Elles nous ont indiqué le chemin de la victoire malgré la répression et les manœuvres de la direction traître de l'UGTT.

— Au cours de ces 2 dernières années, les luttes de la classe ouvrière se sont multipliées quotidiennement, dans tous les secteurs. Elles ont trouvé un écho important auprès de toutes les couches déshéritées .

A l'autre pôle le régime fut pris de panique. Avec l'aide de ses maîtres impérialistes il entreprit de perfectionner au mieux sa machine répressive afin de briser le mouvement ouvrier, et plus généralement, museler tout le mouvement populaire en révolte contre l'avenir sombre qu'on veut lui imposer.

La riposte sauvage du pouvoir fasciste, face à la lutte des travailleurs de la SNT à Tunis, consacre le début de cette nouvelle étape dans l'escalade de la terreur fasciste .

En effet, le pouvoir craint de voir la classe ouvrière, assumer de nouveau le rôle qui fut le sien, du temps de Mhamed Ali ou Farhat Hached, contre le colonialisme, d'autant plus que le mouvement révolutionnaire (fruit des luttes populaires de ces dernières années) est en train de commencer à consolider la jonction avec le mouvement ouvrier, afin d'organiser son avant-garde et de construire le Parti de la classe ouvrière, l'instrument principal pour anéantir et vaincre définitivement l'impérialisme et la réaction.

Durant la campagne de terreur contre tout un peuple, et ce depuis Mai 73, la machine répressive a visé particulièrement le mouvement ouvrier et révolutionnaire et la sauvagerie de la répression exercée contre les mineurs

de Mdhilla est identique à celle exercée contre les ouvriers de la SNT .

Par la suite, dans les rangs du mouvement révolutionnaire on a procédé à plusieurs arrestations ou enlèvement; des tortures inhumaines ont été le lot de militants révolutionnaires dont de s dizaines croupissent actuellement dans les geoles du pouvoir .

Le but principal de cette campagne fasciste est d'empêcher l'édification du parti de la classe ouvrière, donc d'interdire l'organisation des rangs du peuple sous sa direction et de pouvoir combattre jusqu'à l'anéantissement de tous ses ennemis .

Malgré tout cela, la classe ouvrière poursuit fermement sa lutte, la dernière période est la preuve de sa volonté de vouloir réaliser les aspirations du mouvement populaire; dans le même temps, elle consacre ainsi la preuve de l'échec de la politique répressive du régime, qui ne réssit qu'à affermir la détermination du mouvement révolutionnaire, et accroître sa foi et sa confiance dans les capacités de son peuple à écraser ses ennemis, et à réaliser ses aspirations . Il lutte, dans toutes les circonstances, que ce soit en prison, sous la torture, ou directement avec les masses, dans leurs luttes.

Le 1er Mai s'inscrit donc dans le cadre de cette situation explosive où la contradiction entre les masses populaires, dont la classe ouvrière d'une part, et le pouvoir fasciste d'autre part, se fait plus aigue. Elle a pour résultat ,entre autre, d'accentuer la crise du régime et le mécontentement des masses .

Un autre évènement important surven cette année, entre dans ce contexte et a eu les mêmes effets. Il s'agit de la proclamation de la fusion Tuinso-Lybienne, puis de son annulation. Il a permis de montrer plus clairement la réalité du régime destourien, valet de l'impérialisme, qui s'oppose aux aspirations de notre peuple à l'indépendance, à la démocratie et à l'unité arabe.

De même, il a permis l'éclatement dans les propres rangs du destour de contradiction entre les valets des USA et ceux de la France, chacun essayant de sauvegarder au mieux les intérêts de son pays suzerain .

Quant aux masses, elles ont saisi cette occasion d'exprimer leur attachement à cet objectif unitaire pour lequel elles n'ont cessé de lutter , la main dans la main avec toutes les masses populaires arabes; face à la position du pouvoir qui trâme des complots avec les impérialistes et les sionistes et qui tente de balkaniser la patrie arabe, leur mécontentement séest accru .

Il est donc apparu clairement en Janvier que le pouvoir chancelant est incapable de se maintenir autrement que par le recours à la répression fasciste et sans l'aide de l'impérialisme à qui il permet de s'ingérer ouvertement dans les affaires de notre peuple.

De même il est non moins clair que nos masses populaires se débattent dans la misère et voient leur niveau de vie se dégrader de manière telle qu'il ne lui est plus possible de se cantonner au silence et à la soumission envers un régime qui est incapable de satisfaire ses moindres revendications et foncièrement opposé à ses intérêts .

Dans des circonstances aussi graves et à cette étape, la voie de la classe ouvrière et de son avant-garde révolutionnaire est tracée : il est de progresser dans le chemin de la construction de son parti, pour s'acquitter de son rôle imparti par l'histoire, en dirigeant la lutte de libération nationale que mènent les masses populaires et sans l'abandonner à la direction bourgeoise félonne, incapable de la mener jusqu'au bout .

Dans cette optique, l'avant-garde révolutionnaire se doit de mettre fin aux anciennes pratiques qui revenaient à l'isoler du reste du mouvement populaire, en clarifiant la nature des tâches et des responsabilités qui lui incombent, en renforçant sa jonction avec les luttes populaires et en s'insérant dans ses rangs .

La classe ouvrière et son avant-garde militante doivent unifier leurs rangs autour du mouvement révolutionnaire. Elles doivent tirer les leçons de la lutte des travailleurs de la SNT, afin de lier leurs propres objectifs à ceux de toutes les masses populaires et consolider les liens (comme lors de la lutte de Mai 73) avec d'autres couches populaires, en particulier les masses paysannes .

En effet, ces dernières représentaient la force principale du mouvement de lutte armée contre le colonialisme et n'ont pas cessé de lutter contre toutes les formes d'oppression et d'injustice qu'on leur a fait subir et qu'elles subissent encore en raison de l'exploitation des grands propriétaires qui ont envahi la campagne ces dernières années, spoliant les paysans pauvres et les réduisant au chômage. Le gouvernement leur a grandement facilité la tâche, en leur accordant des crédits et en promulguant des lois légalisant l'expropriation de ces paysans .

Il est du devoir de la classe ouvrière et de son avant-garde de lutter côte à côte avec les masses paysannes contre l'oppression sous toutes ses formes, et de faire du droit à la terre un autre cheval de bataille pour mobiliser d'autres forces révolutionnaires et consolider encore plus les rangs du peuple dans son combat pour la libération nationale .

Telle est la seule voie qui lui permettra de mobiliser toutes les forces

nationales et d'unir ses rangs dans sa lutte contre l'impérialisme et la réaction pour atteindre les objectifs pour lesquels notre peuple a déjà sacrifié tant de martyrs, pour la victoire de la révolution démocratique et nationale .

Vive le 1er Mai fête de la lutte de la classe ouvrière mondiale !

Vive la lutte de la classe ouvrière et du peuple Tunisien contre l'injustice et l'oppression impérialiste !

En avant pour l'édification du Parti des Travailleurs !

Lors de la déclaration de la fusion Tuniso-Lybienne, le gouvernement tunisien, dans le but de sceller cette vérité, avait fixé un référendum pour le 20 mars.

Les masses populaires ont attendu en vain cet événement, auquel elles accordent une importance historique car il est l'expression de leurs aspirations profondes à l'unité, aspirations qu'elles ont toujours chèrement défendues contre tous les complots réactionnaires .

Or les desseins de Bourguiba étaient autres : Une fois de plus, il va comploter avec l'impérialisme et le sionisme contre notre peuple, en bafouant ses aspirations fondamentales à l'indépendance et à l'unité arabe.

De plus, en choisissant cette date, il a voulu délibérément nous faire oublier la véritable nature de son régime, nous faire oublier la véritable signification du 20 Mars 1956, le où le mouvement national s'est vu se briser en 2 fractions :

* La fraction bourgeoise compradore traître à la patrie sous la direction de BOUGUIBA .

* La fraction nationaliste, sous la direction de B.YOUSSEF, voulant continuer la lutte armée pour l'indépendance totale, dans le cadre d'un front uni des peuples maghrébins et arabes.

Dés lors, la date du 20 Mars est devenue le symbole de la trahison des aspiration de notre peuple par BOURGUIBA et ses acolytes, en faveur du néo-colonialisme pour servir fidèlement ses intérêts dans notre pays.

En 1956 BOURGUIBA, avec le concours actif de l'armée française s'emploie à anéantir dans un bain de sang le mouvement populaire qui refusait de se plier devant le colonialisme, qui refusait une pseudo-indépendance .

Après 18 ans de pseudo-indépendance, de néo-colonialisme de régime compradore, le 20 Mars 74 est venu renforcer d'une part la conviction de notre peuple en la trahison de Bourguiba et de son régime destourien compradore, et d'autre part de montrer une fois de plus son animosité à l'égard des aspirations populaires à l'indépendance et l'unité arabe.

Depuis le recul du pouvoir tunisien dans la réalisation de la fusion tuniso-lybienne, et ceci à cause de l'intervention américaine pour sauvegarder ses intérêts, notre pays présentait l'aspect d'un véritable état de siège. En effet les forces repressives, depuis ce jour, ont quadrillé tout le pays, dans le but d'empêcher tout mouvement populaire qui ose

élever sa voix en faveur de cette union.

Cette atmosphère de terreur vécu par notre peuple, jusqu'au 20 Mars a atteint un degré d'acuité et de paroxysme que rappelle l'époque coloniale la plus noire notamment la veille du 20 Mars 56, au moment de la répression du mouvement yousseffiste par les agents de Bourguiba et les forces colonialistes en étroite collaboration.

Or occupait les quartiers populaires, l'on fouillait les maisons des paysans sans épargner femmes et enfants, particulièrement dans le sud tunisien, pour rechercher des armes.

Ainsi le 20 Mars 74 est une illustration patente de la nature traître de Bourguiba chef de file d'une poignée de valets destourien traître qui sous le concert de la prétendue indépendance et la coopération sont de fait les fidèles serviteurs du néocolonialisme •

Tout ceci doit renforcer notre détermination en vue d'accentuer et de poursuivre notre combat contre ce régime réactionnaire contre l'imperialisme exploiteur de notre pays pour une indépendance réelle qui garantisse à notre peuple la réalisation de ses aspirations fondamentales à la démocratie et à l'unité arabe.

LE FASCISME, DERNIER RECOURS DE LA REACTION POUR

RESOUDRE SA CRISE .

Dans le discours qu'il a prononcé à l'occasion du 1^{er} Mai 73, le premier ministre Tunisien Hédi Nouira n'a pas caché ses craintes ni ses intentions fascistes devant la montée des luttes populaires. Il a déclaré en effet: "Dorénavant nous ne toléreront plus aucune grève".

La réponse des ouvriers et des masses populaires ne s'est pas faite attendre: Le 2 mai, les ouvriers et employés de la société Nationale de Transport ont déclenché une grève historique pour démontrer leur détermination à arracher leurs droits légitimes.

Un large mouvement populaire s'en est suivi. Il s'est concrétisé par d'importantes manifestations de soutien à Tunis et ailleurs, auxquelles ont participé les larges masses estudiantines et populaires .

Le pouvoir affolé, a envoyé les B.O.P. et l'armée pour réprimer durement ces luttes. Cette réaction sauvage du pouvoir contre le mouvement populaire marque un tournant et le début d'une étape nouvelle dans la politique de terreur fasciste qu'il mène pour semaintenir, en espérant résoudre la crise politique économique et sociale dans laquelle il se débat depuis des années tout comme cela est le cas pour ses maîtres impérialistes. C'est la solution, à laquelle l'impérialisme et la réaction ont recours chaque fois qu'ils se trouvent dans l'incapacité de résoudre leurs crises. Ils emploient tous les moyens de répression fascistes, et ceci en intervenant soit directement et militairement comme l'ont fait les USA au vietnam et au Cambodge et l'URSS en Tch'coslovaquie, soit indirectement par l'intermédiaire de leurs valets, comme cela s'est passé au Chili où la CIA a monté un coup d'état fasciste contre le gouvernement national . En Tunisie, l'impérialisme fait tout pour maintenir ses valets au pouvoir .

Suite à la crise générale où se débat l'impérialisme, le régime destourien connaît une creise aigue depuis 1969 . Et à chaque manoeuvre qu'il fait pour sortir de cette crise ne fait que l'enliser davantage et démontrer son incapacité à réaliser les moindres aspirations de notre peuple, qui n'accepte plus la politique réactionnaire de ce pouvoir et la combat de plus en plus

Devant cette situation intenable le régime n'a d'autre moyen pour se maintenir au pouvoir que de semer la terreur et d'utiliser les méthodes les plus sauvages qui nous les pires périodes de l'époque coloniale.

Depuis la répression sanglante qu'il a dirigée contre les ouvriers des Transports, le pouvoir a entrepris une campagne d'intoxication en mobilisant

tous les moyens d'information dont il dispose pour diffuser sa propagande fasciste dans laquelle "le valet suprême" a joué un rôle de premier plan en calomniant le mouvement populaire et son avant-garde révolutionnaire espérant ainsi réussir à isoler celle-ci pour pouvoir la briser plus facilement.

Entre temps les forces de répression ont été mises en état d'alerte continue, prêtes à détruire tout mouvement populaire qui défie la politique du pouvoir réactionnaire comme cela a été le cas en Août 73 face à la lutte héroïque des mineurs de Mdhila et face au soutien sans failles qu'elle a trouvée auprès des masses populaires .

Poursuivant sa campagne oppressive contre toutes les classes et couches populaires, le pouvoir a déclenché ce qu'il a appelé "la campagne pour la propreté" qui avait pour objectif l'appauvrissement des petits commerçants et artisans et l'arrêt de l'exode des paysans pauvres vers les villes, alors qu'il a, en même temps, encouragé à l'aide de crédits et de lois injustes, les grands propriétaires fonciers et les semi-féodaux à spolier les terres des paysans pauvres .

Ce faisant, le pouvoir a utilisé les moyens de répression les plus barbares, tel qu'un régime spécial de cartes d'identité particulier à chaque gouvernorat, privant par ce système les citoyens de circuler librement à l'intérieur même du pays. Il a également amendé le Code du Travail pour pouvoir réprimer plus durement les grèves des travailleurs.

Les étudiants ne sont pas les derniers à subir la répression. Dès le début de l'année universitaire en cours, l'incorporation de militants syndicalistes dans l'armée, les arrestations, la torture et les procès préfabriqués se sont succédés.

Le pouvoir a tout essayé pour briser leur mouvement démocratique qui revendique un syndicat indépendant du P"SD , un enseignement démocratique et national, et qui lutte contre toute forme de répression dirigée contre lui et contre l'ensemble du peuple .

L'annonce, puis la remise en question par Bourguiba de la fusion Tuniso-Lybiennne a été une occasion pour les masses populaires de se mobiliser en vue de réaliser leurs aspirations nationales. La réponse du pouvoir a été de fermer la frontière Tuniso-Lybiennne et de mettre le pays en état de siège total. Les forces de répression ont soumis le sud du pays à des fouilles systématiques qui ont dépassé par leur sauvagerie les méthodes des colonialistes Français, puisque même les femmes et les enfants n'ont pas été épargnés.

De même cette campagne fasciste n'a pas épargné nos compatriotes dans l'émigration. On se rappelle encore du fameux discours terroriste que Bourguiba a prononcé en Août 73 devant les ouvriers émigrés. On se rappelle aussi la répression dirigée contre les ouvriers qui ont participé ou soutenu les

grèves de la faim, et bien d'autres formes de répression qui montrent à découvert la collaboration du régime destourien avec les autorités impérialistes, à l'intérieur comme à l'extérieur du pays .

Devant le rôle joué par le mouvement révolutionnaire dans le pays et l'écho qu'il trouve auprès des masses, le régime Destourien s'affole, et il s'acharne contre les militants Marxistes-Léninistes . Il a arrêté des centaines de militants révolutionnaires et a eu recours dans les interrogatoires aux dernières méthodes utilisées par les tortionnaires Américains de la CIA qui ont dirigé directement la dernière campagne de répression .

LE DERNIER MOT EST AU PEUPLE !

Le régime destourien valet de l'impérialisme croit pouvoir soumettre les masses populaires et résoudre sa crise grâce à cette campagne de répression.

Mais depuis quand la répression et la terreur ont-elles arrêtées la marche victorieuse du peuple vers la réalisations de ses aspirations profondes?

Il est évident que la répression, loin de résoudre la crise du pouvoir, ne fait qu'aggrandir le mécontentement des masses, qui n'ont pas cessé, durant ces dernières années de lutter pour leurs drits au pain et à la liberté et leurs aspirations à l'indépendance, la démocratie et l'unité arabe.

Cette année a vu naitre de nouvelles luttes liées au combat passé de notre peuple éclairant le chemin de notre lutte contre l'oppression impérialiste. Après les luttes des travailleurs des transports à Tunis, les mineurs de Mdhila, et le mouvement de soutien populaire qu'elles ont déclenché, sont venues s'ajouter les manifestations de Djebeniana et de Gafsa dénonçant les négligences du pouvoir, son mépris pour la vie du peuple et exigeant des conditions de sécurité minimum, et des mesures de protection pour faire face aux calamités. Les petits paysans et les paysans pauvres à Meknassi et à Degache se dressent pour arracher leurs droits à la terre et combattent les méthodes féodales de pillage pratiquées par les grands propriétaires fonciers. Les masses de la jeunesse estudiantine et scolaire n'ont pas désarmé devant les manoeuvres terroristes du gouvernement. Ils continuent leur lutte résolument contre l'incorporation dans l'armée, les arrestations et la torture pour arracher leurs droits légitimes qui sont une partie intégrante des aspirations démocratiques et nationales de notre peuple .

Cette lutte a atteint un niveau d'ampleur et de radicalisation tel que le pouvoir affolé, a décidé de fermer l'Université et d'avancer les vacances de printemps 74, pour éviter que ce mouvement, qui a déjà touché les lycées à Tunis et ailleurs, ne s'amplifie davantage.

L'annonce de la remise en cause par Bourguiba de l'union avec la Libye a été une occasion pour que les masses populaires affirment leur attachement

à la libération et à l'unité arabe. Et malgré l'état de siège, le peuple s'est mobilisé pour exiger la réalisation de la fusion avec la Libye. Une manifestation a eu lieu le 18 Janvier 74 à Gabès à laquelle ont participé les élèves, les ouvriers et toutes les couches populaires. Une autre manifestation a eu lieu à Gafsa, ainsi que d'autres mouvements qui ont été étouffés dans l'oeuf par le système répressif.

La classe ouvrière a mené récemment de nouvelles luttes contre la vie chère pour exiger des augmentations de salaire et des statuts garantissant tous ses droits.

Tandis que le pouvoir s'isole en même temps que sa crise s'aiguise, les masses populaires continuent leurs luttes héroïques contre l'oppression et l'exploitation, démontrant une fois de plus que ni la répression ni la terreur fasciste ne peuvent arrêter la lutte de tout le peuple pour la réalisation de ses aspirations jusqu'à la victoire finale.

- Non à la répression, fasciste !
- En avant pour arracher les libertés et nos aspirations à la libération et à l'unité arabe !

LA LUTTE DES PAYSANS POUR LE DROIT A LA TERRE SE POURSUIT
CONTRE LA LA COLLUSION DU REGIME AVEC LES GROS PROPRIETAI-
RES FONCIERS !

OOOOOOOOOOOOOOOOOO

Dernièrement lors d'une réunion de l'Union Nationale des Agriculteurs , les petits paysans ont dénié toute représentativité à cet organisme, instrument docile aux mains des grands possédants. Ils ont également dénoncé la direction composée de grands propriétaires terriens et les méthodes auxquelles elle a recours pour distribuer les crédits agricoles .

De ces crédits les petits paysans ne reçoivent rien. Car ils sont empêchés par les gros possédants qui les utilisent pour exploiter davantage les masses populaires à la campagne .

Les formes d'exploitation sont multiples, depuis les méthodes féodales qui survivent encore, jusqu'aux méthodes pratiques d'exploitation capitaliste par les sociétés monopolistes impérialistes telles que la STIL et bien d'autres que le pouvoir a autorisé de construire des "fermes pilotes" sur les terres les plus fertiles dont le peuple s'est vu dépossédé .

La lutte des petits paysans et des paysans pauvres contre la représentativité de l'Union des Agriculteurs et pour une juste distribution des crédits, montre l'aspiration des masses paysannes à une organisation autonome et démocratique, capable de défendre leurs droits et leurs intérêts contre les gros propriétaires terriens et les sociétés impérialistes. Elle montre également la détermination des masses populaires à la campagne de continuer dans le sens de la lutte héroïque menée contre le colonialisme, contre la politique de paupérisation pratiquée par le capitalisme d'état à l'époque de Ben Salah et les années suivantes .

Cette politique consiste à déposséder les plus déshérités avec l'aide de tout un arsenal de lois antipopulaires .

Cette lutte est la continuation de l'extraordinaire résistance des paysans pauvres et des petits paysans d'El Haouaria en 70, de Meknassi, de Gammouda et de Deguèche, aux spoliations dont ils ont fait l'objet. Elle est également la poursuite du combat des paysans de Nefzaoua, du Cap Bon, du Sahel et de Sfax contre la monopolisation du marché par les gros propriétaires et les sociétés "nationales" et impérialistes .

Le pouvoir a accordé à ces dernières toutes les facilités leur permettant d'écouler leurs marchandises et d'imposer leurs prix sur le marché. D'où

le résultat inéluctable : celui de la détérioration du niveau de vie des masses paysannes, acculées à céder leurs terres aux grands propriétaires, souvent sans même avoir la possibilité de trouver un travail et gagner leur vie.

Leurs luttes contre l'oppression et l'injustice est une preuve irréfutable de leur volonté de participer à la lutte que mène tout le peuple contre l'impérialisme et ses valets en Tunisie et de continuer la lutte armée, qu'elles ont dirigées contre le colonialisme Français.

= La lutte des paysans pour la terre fait partie intégrante de la lutte de notre peuple contre l'impérialisme et la réaction !

= Vivent les luttes paysannes contre la paupérisation et l'oppression.

LA JEUNESSE BRANDIT LE DRAPEAU DES LIBERTES DEMOCRATIQUES

La jeunesse de notre pays ne cesse de se considerer comme partie integrante des masses populaires, mouant à chaque fois les objectifs de ses luttes aux aspirations de l'ensemble de notre peuple. Si notre jeunesse combat pour son droit à un enseignement national et démocratique, si elle lutte pour les libertés qu'on étouffe, elle combat en fait pour les mêmes objectifs que ceux pour lesquels combattent les masses populaires de notre pays et contre les mêmes ennemis.

Il n'en est de meilleure preuve de cette liaison commune entre le mouvement de la jeunesse et la lutte du peuple dans son ensemble, que ces slogans maintes fois repris dans les manifestations historiques de Février 1972 celles de Mai 1973 pour soutenir les ouvriers des transports et chaque fois où la jeunesse se mobilisait :

- Un seul combattant suprême : le peuple !
- Le pain et la liberté aux masses populaires !
- La liberté, comme la pain, est un droit du peuple !

Malgré les manoeuvres du régime pour briser leur mouvement, les masses estudiantines et les lycéens n'ont laissé passer aucune occasion pour revendiquer leurs droits et dénoncer la répression qui s'abat sur eux et sur l'ensemble du peuple. Ces luttes ont atteint au mois de Mars dernier, un niveau tel que le régime destourien valet de l'impérialisme par crainte de l'extension du mouvement a dû une fois de plus fermer l'université et avancer la date des vacances du printemps. Mais, après les vacances les luttes se sont poursuivies et le régime a encore tenté une fois de les briser en élargissant sa répression.

OOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOO

LES ETUDIANTS AFFRONTENT LA REPRESSION AVEC

FERMETE ;

De nouveau l'université Tunisienne connaît une situation explosive qui met aux prises, face à face, les masses estudiantines et les forces fascistes de la répression.

Ainsi, après les grèves des cours, après les Assemblées Générales tenues au début de cette année contre l'enrolement forcé dans l'armée et les arrestations massives opérées aux mois de Novembre et Décembre 73, les luttes estudiantines ont repris de plus belles au sein de l'université, en liaison avec leur combat continu pour un syndicat démocratique.

A la faculté de science une grève totale, se généralisant par la suite à toute l'université, a été déclenché le 4 Mars pour contrecarrer une ma-

nouvre destourienne visant à tenir une semaine culturelle au nom de l'UGET à la cité universitaire des jeunes filles du Bardo. Le 6 Mars 74, les étudiants se sont alors mobilisés pour empêcher cette manifestation et ont réussi à expulser la troupe musicale.

A la faculté de droit les étudiants ont occupé les salles pour empêcher la tenue des cours, le doyen est alors intervenu, et a décidé la fermeture de la faculté pour une durée illimitée.

A la faculté de science également les étudiants ont découvert tout un matériel d'enregistrement destiné à rendre compte de leurs Assemblées Générales tenues pendant la grève. Ils ont procédé à la destruction de ce matériel. De même ils ont démasqué le 8 Mars un agent du ministère de l'intérieur; ils l'ont arrêté et fait subir un interrogatoire serré où il avoua être chargé d'établir les rapports réguliers sur les agissements des étudiants. Par mesure de rétorsion la police politique est intervenue et a procédé à l'arrestation des plusieurs étudiants.

Le 13 Mars une Assemblée Générale s'est tenue au campus universitaire où ont assisté plus de 3000 étudiants venus par leurs propres moyens, le régime ayant supprimé leur ligne de transport habituelle (bus 38). En effet le régime craignait le déclenchement d'une manifestation au style à Bourguiba qui résidait alors à l'hôtel Hilton par les cadres de sa visite au gouvernorat de Tunis. Les forces de la répression ont par la suite encerclé le campus(21 camions de la brigade de la sécurité générale aidé par des agents de sécurité des territoire et un camion rempli de chiens policiers que le régime a fait venir à grand frais par avion spécial des U.S.A.)

Et malgré cela le combat se poursuivit, il s'est généralisé et radicalisé avec une telle force que le régime a dû fermer l'université et les écoles dès le 16 Mars. Mais la période des vacances forcées n'a en rien diminué la détermination des étudiants bien au contraire, après la réouverture de l'université le mouvement a repris plus fort qu'auparavant et plus vigilant face au manœuvre du pouvoir. C'est alors que le régime s'est lancé dans une campagne de propagande mensongère par le biais de ses organes d'informations afin de démobiliser une partie des étudiants et en appelant notamment leur famille à exercer des pressions sur eux et en les menaçant de supprimer les bourses d'études .

00000000000000

L'INTENSIFICATION DES LUTTES FACE A L'ARBITRAIRE

Le régime a eut ensuite recours à l'arbitraire... en faisant juger 13 étudiants accusés d'"outrages par la violence" à cet agent déguisé en étudiant et qui fut démasqué le 20 Mars dans une Assemblée Générale.

Ces étudiants ont été en effet condamnés à des peines de prison ferme : 6 mois pour 5 étudiants et 4 mois pour les huit autres. (6 parmi eux sont en état de fuite).

Face à cette arbitraire patent de la part des tribunaux destouriens, qui protègent les agents de la police politique au sein de l'université, les étudiants se sont soulevés avec force et sont sortis le jeudi 18 Avril (le jour du procès) en une marche imposante vers le palais de "justice", un public très nombreux a aussi assisté au procès.

A partir du tribunal une autre marche s'est ensuivie en direction de de Bab Souika.

Le lendemain, les étudiants se sont réunis en Assemblée Générale à la faculté des sciences à "EL-MENZAH" en vue de décider des modalités d'action pour affronter cette répression et résister aux manoeuvres fascistes. Ils décidèrent ainsi d'organiser, dans la journée même, une manifestation dans les rue de la Capitale. Afin de dérouter la police dont les brigades encerclaient le pays; un faux rendez-vous à la place Habib Thameur fut fixé; les étudiants se sont organisés de manière très judicieuse et se répartis rapidement en petits groupe pour se rassembler en fin de compte à BAB-EL-KHADRA.

De là une manifestation grandiose - dont l'ampleur n'avait pas eu son pareil dans la capitale au cours de cette année- s'est dirigée vers la rue de "Rome" dès midi, et s'est poursuivie durant environ deux heures trente minutes.

On pouvait y lire des banderoles portant des mots d'ordre appelant à la lutte contre la répression, dénonçant les procès arbitraires et les pratiques sauvage de la torture subies par les prisonniers politiques.

Un grand nombre de jeunes ont participé à cette manifestation. Des adultes également se sont joint qu fur et à mesure à ce cortège, alors qu'il traversait les différentes rues de la capitale. 29 étudiants et étudiantes ont été arrêtés : 24 d'entre eux furent condamnés à 1 année de prison ferme et 3 étudiants à 6 mois. Par ce deuxième procès, le régime a dévoilé de nouveau ses intentions de briser le mouvement étudiant et cela, en réprimant les couches estudiantines de plus en plus larges. En signe de protestation les étudiants se sont rassemblés de nouveau au campus universitaire, dans la matinée du samedi, pour dénoncer ces condamnations et la campagne de dénigrement lancée à travers les organes de la propagande réactionnaire destinée à tromper le peuple.

Cependant, à midi, la police a encerclé le campus et a tenté d'imposer à la sortie un contrôle d'identité aux étudiants, afin d'arrêter d'autres militants. Mais les étudiants ont refusé de sortir et, lorsqu'à 16h, quelques-uns ont quitté la faculté, les flics ont arrêté plusieurs d'entre-eux.

L'encerclement s'est poursuivi jusqu'à 19h, heure à laquelle la police a assailli sauvagement les étudiants. Ceux-ci ont résisté farouchement et, à la fin, 70 arrestations ont été opérées dont 19 furent retenues pour passer en jugement .

Les mêmes manoeuvres policières, mais aussi la même fermeté du côté étudiant, s'est répétée dans les cités universitaires du "BARDO" et de "RAS - TABIA". On ignore jusqu'à là le nombre des arrestations. Cependant, cette répression sauvage qui nous rappelle les vastes campagnes de terreur menées par l'armée d'occupation Française, à la chasse des militants nationalistes ne fait qu'augmenter la détermination des étudiants et leur conviction en la justesse de leur cause. Elle ne fait qu'accroître leur confiance dans le soutien des masses populaires et de la classe ouvrière, qui subit sans cesse la même oppression et la même répression .

Les masses estudiantines sont plus que jamais mobilisées et déterminées à poursuivre la lutte pour s'opposer à la répression et l'arbitraire des procès préfabriqués intentés en particulier aux militants révolutionnaires arrêtés depuis l'an dernier .

Face à toutes ces luttes, et ces larges mouvements de masse, le régime de la collaboration et de la dictature dirigé par Bourguiba et Nouira est acculé et mène une vaste campagne de dénigrement.

Ainsi dans son discours devant la Commission universitaire du parti, Nouira a appelé les doyens des facultés et les enseignants à mieux jouer leur rôle de chiens de garde à l'université. Il a annoncé également la révision prochaine du règlement intérieur de l'université, afin d'en faire un instrument plus repressif qu'auparavant.

- Il incombe aux travailleurs, aux militants nationalistes et aux démocrates conséquents, de s'opposer, en ces moments décisifs, à la montée du fascisme notamment contre le mouvement étudiant, par leurs luttes afin d'empêcher les procès préfabriqués qui se trament dans le pays.

- Il nous appartient également de soutenir les étudiants dans leur juste lutte contre les lois réactionnaires que Nouira veut imposer à l'université.

- Que toutes les luttes qui montent, en tous lieux et de toutes parts de notre peuple, résonnent à travers le pays ainsi qu'à l'étranger, et touchant l'ensemble des masses populaires.

LES LUTTES DE LA JEUNESSE SCOLAIRE

A GABES : Après la manifestation du 18 Janvier, les élèves du lycée de Gabès ont organisé une autre début Février au cours de laquelle ils ont scandé les mots d'ordre :

— Vive l'unité !

— Le pain et la liberté pour les masses populaires !

L'armée, la police et la garde nationale sont intervenues sauvagement pour disperser les manifestants .

A GAFSA : Pour commémorer les luttes de Février 72 , des grèves ont eu lieu dans le lycée de Gafsa les 5 et 6 Février 74 .

A KASSERINE : Les élèves de Kasserine ont organisé les 2 et 3 Février une immense et violente grève qui s'est poursuivie les 5 et 6 Février. Ils ont réclamé l'exclusion du Surveillant Général, un fasciste notoire, et ils ont exprimé leur soutien aux étudiants en grève ainsi qu'aux détenus politiques .

A TUNIS : De grands mouvements ont eu lieu dans le lycée de Carthage, Khaznadar et Alaouiaïa sous lesquels les élèves ont revendiqué leur droit syndical pour l'Union Nationale des Elèves et ils ont également exigé la libération de tous les détenus politiques .

A BIZERTE : Les élèves du lycée de Bizerte ont manifesté leur réprobation au sujet de l'expulsion de l'élève Fantar parce que ce dernier avait cassé un verre en signe de protestation contre la mauvaise qualité de la nourriture .

A MENZEL BOURGUIBA : Les élèves ont menacé de faire grève et ont demandé la réintégration d'un de leurs camarades renvoyé définitivement parce qu'il s'est simplement défendu devant un professeur contre une injustice dont il a été victime .

AU KEF : Une grève admirable par son organisation et son efficacité, a eu lieu du 4 au 9 Mars. Le but de cette grève était de protester d'une part contre l'attitude des surveillants qui battaient les élèves et , d'autre part, contre le climat de terreur instauré par l'administration et ce sous la direction du despote Hédi Attia gouverneur. Ce dernier mène une enquête sur les organisateurs de la grève et il est fort probable que l'on procède à des arrestations parmi les élèves au cours des vacances .

AU GSOUR : Le village de Gsour a vécu au cours du mois passé des moments héroïques des luttes populaires au cours desquelles les élèves du lycée ont joué un rôle de tout premier ordre . Les fils de la co-

lère populaire a pour objet le comportement arbitraire de la famille Jeddi qui n'arrête pas de fouler aux pieds les droits sacrés des citoyens, et plus particulièrement celui de l'ancien secrétaire d'Etat à l'agriculture, Mohamed Jeddi qui se permet de s'approprier tout ce qui lui plait soit à des fins personnelles, soit au profit d'un des membres de sa famille ou de quelques uns des plus gros possédants de la localité .

Dans une de ses dernières interventions il a imposé un membre de sa famille Tahar Ben Jeddou, comme directeur du lycée alors que celui-ci venait à peine de sortir d'un hôpital psychiatrique. Ce "directeur" a semé la panique dans le lycée en multipliant les mesures les plus arbitraires. Les élèves devant toutes sortes de formes d'oppression ont décidé de riposter à toutes sortes d'en déclanchant une grève pour réclamer la destitution du directeur. P

Pour manifester leur colère les élèves sont descendus dans la rue et ont trouvé auprès de la population solidarité et soutien . La population s'est jointe à la manifestation des élèves car elle-même n'a que trop souffert de la répression qu'exerce la famille Jeddi. Devant la pression populaire l'administration a été acculée à céder et le directeur "fou" a été muté ailleurs.

A JENDOUBA : Les élèves du lycée ont fêté à leur manière le "quarantenaire du destour". En effet ils ont distribué des tracts où ils ont dénoncé la politique du régime valet de l'impérialisme. La police a arrêté deux élèves qui ont été expulsés du lycée et l'enquête se poursuit.

A travers toutes ces luttes, la jeunesse de notre pays montre clairement son attachement à la liberté et son aspiration à un enseignement démocratique et national. Elle démontre également que la répression fasciste ne viendra point à bout de leur volonté d'être aux côtés du peuple dans sa lutte contre l'oppression et l'exploitation qu'exercent l'impérialisme et ses valets locaux .

LES ETUDIANTS TUNISIENS A PARIS SE MOBILISENT
POUR SOUTENIR LA LUTTE DE LEURS CAMARADES DANS LE PAYS

Le 24 Avril 1974 les étudiants tunisiens à Paris ont tenu une assemblée Générale pour dénoncer les derniers procès et la vague de repression sont sont victimes leurs camarades à Tunis, ainsi que pour exprimer leur solidarité avec les luttes de leurs camarades pour leurs justes revendications et contre toutes les formes de repression. Les étudiants présents à l'A.G. et dont le nombre dépassait 350 , ont dénoncé avec la dernière énergie le régime destourien - valet de l'impérialisme- qui a paralysé leur syndicat l'U.G.E.T. et tente aujourd'hui de briser le mouvement étudiant.

Il ont par ailleurs débattu des formes appropriées de lutte pour faire aboutir leurs revendications et exiger la libération de tous les détenus politique et mettre un terme aux menaces et intimidations du régime des traîtres Nouira et Bourguiba. Enfin les étudiants ont renouvelé leur ferme détermination à s'opposer à toutes les manoeuvres qui tenteraient de nuire à leur mouvement où à la lutte de leur peuple.

\$\$\$\$\$\$\$\$\$\$\$\$\$\$\$\$

POUR LA RUINE SUR PIEDS DE STRUCTURES SYNDICALES
REPRESENTATIVES DES PROFESSEURS.

Le syndicat des professeurs se met en branle en vue de se donner des structures syndicales. En effet devant les tergiversations de Achour l'idée de mettre sur pied des structures de base provisoires à l'instar de celles que se sont donnés les étudiants, commence à se généraliser. Ce moyen est la seule solution pour assouvir l'U.G.T.T. de traitres du genre de Achour ou Abdelaziz Bouraoui et il sera alors possible de constituer des structures syndicales démocratiques et autonomes du parti et du régime destourien vendus à l'impérialisme.

- Débarassons L'U.G.T.T. des traitres à la classe ouvrière !
- Généralisons les structures de base pour imposer une U.G.T.T. démocratique et autonome !

LES IMMIGRES TUNISIENS CELEBRENT LES LUTTES
DE NOTRE PEUPLE CONTRE LE COLONIALISME FRANCAIS EN
LIAISON AVEC LA REALITE CONCRETE DE LEURS LUTTES .

A PARIS :

Les comités populaires pour la réalisation de l'unité tuniso-lybienne ont organisé le 23 Mars 74 un meeting en présence de plus de 300 ouvriers. Les interventions centrales ont porté sur les différentes luttes populaires précédant la période du 20 Mars 56, ainsi que sur les aspirations à l'indépendance nationale qui ont animé les masses populaires dans leur combat.

Dans la salle des ouvriers sont intervenus pour démasquer le régime:

- dans sa trahison à la cause de leurs luttes et à leurs aspirations profondes à l'indépendance.

- dans sa soumission à la domination néo-coloniale.

Tout le meeting enfin a lancé un appel à poursuivre le combat en vue de réaliser les buts, pour lesquels des milliers de fils du peuple ont sacrifié leur vie, pour la libération de notre pays de l'oppression et de la domination impérialiste.

A SAINT ETIENNE :

Le 13 Avril, nos camarades de Saint Etienne ont organisé également un meeting pour célébrer d'une part la journée du 9 Avril 38 et pour commémorer le 1er anniversaire de la grève de la faim de 51 ouvriers tunisiens de cette ville.

Lors de ce meeting, des films sur la situation en Tunisie et sur la résistance palestinienne furent projetés, un débat s'ensuivit .

A PROPOS DE LA CANDIDATURE DU TRAVAILLEUR IMMIGRE
AUX ELECTIONS PRESIDENTIELLES .

Le journal le "Monde" a informé qu'un travailleur tunisien a présenté sa candidature aux élections présidentielles en France dans le but d'attirer l'attention de l'opinion publique sur la situation des travailleurs immigrés et revendiquer leurs droits "sociaux et politique" parmi lesquels le droit de vote et le droit d'être candidat. Le "Monde" a ajouté que notre organisation " El Amel Tounsi" avait apporté son soutien à cette candidature. Nous avons envoyé un démenti à ce journal en lui demandant de le publier. Mais le "Monde" est connu pour son hostilité à la lutte de notre peuple pour le refus de publier toute information de nature à montrer le vrai visage du régime valet de Bourguiba et le démenti ne fut pas publié non plus. Nous voulons apporter ici quelques précisions sur notre position:

Nous sommes opposés à cette candidature et à la campagne qui l'entoure, parce que la participation des immigrés à la campagne électorale signifie la reconnaissance de leur intégration et l'acceptation de la domination colonialiste dans notre pays, et l'aspect de l'émigration qui n'est qu'un aspect de cette domination.

Revendiquer "les droits politiques" (a l'émigration en acceptant notre intégration dans les structures colonialistes signifie revendiquer notre installation ici et donc les objectifs de notre lutte nationale, l'indépendance avec le retour des immigrés, la reprise du travail sur le sol national dans un climat de liberté et de démocratie .

Ceci n'est nullement en contradiction avec la lutte commune aux côtés de la classe ouvrière de France, contre l'exploitation capitaliste et l'oppression raciale que nous devons assumer mais également en temps qu'immigrés luttant pour la libération de leur patrie et combattre l'exploitation impérialiste là où on se trouve . Quant aux justifications prétendant que cette candidature "symbolique" permet aux immigrés de mener une campagne de dénonciation de leur situation, nous leur répondons que la lutte est beaucoup plus sérieuse et doit témoigner plus de notre abnégation que ces candidatures symboliques et folkloriques sont de nature à diminuer le rôle que doivent jouer les immigrés pour participer à la lutte aux côtés de la classe ouvrière Française contre l'exploitation capitaliste de leurs usines et partout où s'abat sur eux l'oppression sous toutes ses formes, et d'autre part dans leur lutte pour l'émancipation nationale de leur pays respectif.

L'immigration Algérienne l'a prouvé par le passé en combattant le colonialisme Français non pas ; par des campagnes symboliques mais par la lutte déterminée aux côtés de leur peuple dans sa résistance opiniâtre.

Il suffit, pour comprendre la véritable signification de cette farce et cette mascarade, de savoir que les organisations françaises qui soutiennent la candidature de DJELLALI, sont des organisations trotskystes et chauvines, connues pour leur mépris et leur haine pour toute lutte d'émancipation nationale.

Leurs positions opportunistes sur le problème Palestinien sont éloquentes à ce sujet. En enlevant à la lutte des peuples Palestinien et Arabes son caractère national est en la mettant dans le cadre de "la lutte de classe en Israël", cela revient ni plus ni moins à la reconnaissance de la "réalité sioniste".

Dans le passé, notre peuple a lutté contre les naturalisation et toutes les manœuvres visant à étouffer sa lutte d'émancipation nationale et à l'insérer dans le cadre de la lutte de classe en France en faisant fi de ses aspirations nationales. Nos immigrés n'oublieront jamais cela. Ils s'opposeront à toute manœuvre impérialiste quel qu'en soit l'origine.

QUELQUES LUTTES DE NOTRE PEUPLE CONTRE LE COLONIALISME !

Les événements d'Avril 1938 : un cinglant démenti à la propagande destourienne !

Les événements d'Avril 1938 consacrent un tournant important de la lutte de notre peuple contre l'occupant étranger, pour réaliser ses aspirations à la démocratie et à l'indépendance .

Il est nécessaire de rappeler brièvement le contexte économique et social dans lequel se sont déroulées ces luttes . Nous étions à la veille de la guerre mondiale, la crise économique de l'impérialisme battait son plein, ses implications directes étaient durement ressenties dans notre pays; la paupérisation, l'oppression des masses populaires s'accroissaient de jour en jour ; le chômage sévissait partout; le colonialisme était revenu sur les promesses faites par le front populaire, promesses relatives à des revendications démocratiques et sociales arrachées par d'âpres luttes .

Dans ces conditions sociales et économiques, le mécontentement de toutes les catégories sociales ne cessait de grandir : Il éclata le 8 Avril dans une grève générale, déclenchée en guise de protestation contre l'arrestation de Ali Belhaouan .

Le lendemain, 9 Avril, l'affrontement avec les forces de la répression coloniale fut sanglant. Dans les rues, des manifestations importantes se sont déroulées toute la journée. Le peuple attaquait à coups de bâtons, en lançant des pierres contre l'armée et la police, en incendiant les bus, et malgré son "armement vétuste", il réussit à obliger l'ennemi à se retrancher derrière ses chars .

Le bilan de cette journée fut lourd hélas : 9 martyrs, 50 blessés. Au départ, le parti destourien s'était placé à la direction du mouvement, mais la détermination des masses à aller jusqu'au bout pour arracher leurs droits , par l'unique voie qui puisse leur assurer la victoire : la voie de la violence révolutionnaire, celle de la guerre populaire, le Parti Destourien devant cela, et Bourguiba en tête, s'est désolidarisé de ces luttes. Il est important de remarquer que Bourguiba n'a nullement participé à ces luttes , sous prétexte de maladie. Il a toujours cherché à se dérober et, de fait, n'a jamais participé à une manifestation quelconque; et aujourd'hui encore, chaque fois qu'il y a une crise au sein du régime, il tombe "malade", et s'éloigne en Suisse, comme ce fut le cas après la chute de Ben Salah , ou après son recul dans le projet de fusion Tuniso-Lybiennne .

A cette occasion, il nous faut démasquer fermement la propagande destourienne présentant Bourguiba, comme l'homme qui a fait l'histoire de la Tunisie, l'homme qui est toujours à l'avant-garde des luttes populaires.

Relatons ici un article de presse édifiant sur le véritable rôle joué par Bourguiba :

"Ce jour-là Bourguiba gardait le lit chez lui, ses camarades ont vainement essayé de le sortir pour qu'il lance au peuple un appel au calme et essayé de le dissuader de manifester le lendemain afin d'éviter l'affrontement avec les forces coloniales, mais il a trouvé un peuple déterminé à la lutte." (L'Action du 9-4-74)

De nouveau le peuple a résisté vaillamment et efficacement à la répression en s'organisant de façon clandestine. Ce mouvement clandestin a utilisé des méthodes terroristes pour abattre l'appareil colonialiste: attentats, sabotages de poteaux électriques, bombes artisanales...etc. Aujourd'hui la propagande destourienne revendique ces opérations en prétendant qu'elles émanaient du Bureau Politique Destourien de l'époque. Mais le meilleur démenti à cette propagande qui falsifie et dénature l'histoire de notre peuple, ce sont les propres déclarations de Bourguiba à la revue Française "Révolution Proletarienne" le 8 septembre 1938, à propos des événements d'Avril 38 :

"Est-il un crime de rappeler les accords avec la France..., de lui rappeler de respecter le Traité du Bardo signé par ce pays (....) et de rénover les bases du régime en Tunisie afin de l'asseoir sur l'accord libre et profond d'un peuple à la fois conscient de ses droits et de ses devoirs et organisé au sein d'un parti regroupant les larges masses et doté de chefs fidèles et engagés vis-à-vis de la France..."

Ainsi Bourguiba méprise les luttes de notre peuple en les qualifiant de simples querelles, en justifiant la répression et les crimes colonialistes et en rejetant leur responsabilité sur les masses populaires qui ont agi "devant un appareil répressif qui a perdu le contrôle de ses nerfs"; et de continuer de plus belle : "Le Parti n'avait aucune responsabilité directe ou indirecte dans les affrontements du 7 avril 38, et nous insistons fermement sur ce point qui a été d'ailleurs confirmé implicitement par l'enquête".

Et aujourd'hui également, nous dénonçons les mensonges de Bourguiba et de sa clique !

Voici un autre passage également où il continue de dénoncer la lutte de notre peuple et de défendre le colonialisme :

"Hélas, après l'action légale et publique, sous la direction de chefs responsables, a succédé l'action illégale (...). Nous remarquons avec regrets que l'absence de chefs ait conduit dans certains cas à l'utilisation de moyens violents (sabotages, attentats individuels) ".

DES CRIMES DU REGIME PARMi TANT D'AUTRES .

- A l'usine des piles "Charguia" (banlieue de Tunis) une expulsion de gaz a provoqué la mort de 90 ouvrières .

- Dans les mines de plomb de Gaafour, l'administration a obligé les ouvriers à descendre dans les mines sous une pluie torrentielle, ayant pour résultat des conditions de sécurité très aléatoires. Le bilan ne se fit pas attendre hélas; 2morts et 15 blessés parmi les mineurs.

00000000000000000000

A BIZERTE : Calamité naturelle ou crimes du destour ?

Ce n'est pas la première fois que les masses populaires sont les victimes de calamités naturelles, où elles perdent des centaines des leurs, des leurs biens, de leurs maisons et ce n'est pas la 1er fois non plus que le pouvoir prétend que c'est la "main de Dieu ".

Après les inondations des dernières années, et l'attitude criminelle du régime à Oued Bayach à Gafsa, ce fut le tour de la région de Bizerte fut être forte tempête emporta plusieurs maisons, et provoqua la mort de plusieurs victimes. Comme d'habitude le pouvoir a répris le refrain connu des calamités naturelles, auxquelles personne ne peut rien.

Mais alors comment se fait-il que ce soient toujours les masses les plus déshérités qui sont les victimes de telles calamités ? Comment se fait-il que le pouvoir se donne les moyens de construire pour "le valet supérieur" des palais climatisés, et pour les privilégiés des villas luxueuses les abitant des rigeurs de l'hiver, et de la canicule en été, comment se fait-il également qu'il puisse construire des chaines d'hôtels luxueuses et qu'il soit incapable de prévenir et de protéger le peuple de ses calamités?

Ceci le peuple l'a compris, et il est sorti dans les rues de Gafsa manifester sa colère contré le régime.

Comme nous l'avons évoqué, ce n'est pas la première fois que le régime est responsable de tel crimes (et ce ne sera certainement pas la dernière). Rappelons pour mémoire simplement les victimes de Jerissa, Redayef et tant d'autres qui meurent quotidiennement dans les mines et dans les usines.

La fréquence de telles crimes dans les mines n'est pas pour nous étonner si l'on se représente les conditions terribles de travail dans ces lieux car le regime compadore et les sociétés impérialistes ne sont soucient de la vie des travailleurs, ni de leur bien être. Leur seules préoccupation est de piller au maximum les richesses de notre pays avec le minimum de frais et ceci sur le dos des travailleurs.

C'est cette politique constante à qui fait fit de la vie des travail-

leurs qui seule responsable de la mort de dizaines de citoyens lors de chaque inondation.

Deux poids, deux mesures à Gafsa pour le pouvoir la constructions des palais et des profits par le biais du tourisme dans la région, pour le peuple la misère et les calamités.

Face à ceci les masses populaire ont exprimé chaque fois leur colère. Nous devons continuer à lutter fermement pour arracher des conditions de travail meilleurs, pour obtenir les mesures nécessaires pour prévenir et protéger devant les calamités naturelles, pour une vie meilleurs.

!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!

LA CLASSE OUVRIERE POURSUIT LA LUTTE SUR TOUS

LES FRONTS.

GREVE DES DOCKERS : Les dockers du port de Tunis ont entrepris le 18 Avril une marche sur le ministère de l'intérieur. Les forces de repression sont intervenus pour empêcher cette manifestation, mais 30 ouvriers ont tenté une manoeuvre de diversion, et les policiers sont tombés dans le piège et se sont en effet dirigé dans leur direction pour leur barrer le chemin; le reste des manifestants a pu ainsi défilé devant le ministère.

Mais les policiers sont revenus à la charge et de violentes rixes les ont opposé aux ouvriers qui manifestant pour leur droits.

* Vive la lutte des dockers pour leur revendications légitimes.

* Liberté d'expression pour les citoyens.

* La liberté comme le pain est un droit du peuple.

(Cette manifestation survient juste après la tentative du pouvoir d'introduire de "améliorations" techniques au port qui, de fait reduisent l'emploi et intensifient l'exploitation des ouvriers. Ainsi, un grand nombre de dockers vivent sous la menace quotidienne du chômage! Les ouvriers se sont opposés à de telles "améliorations", -financées par les banques imperialistes- et ont exprimé leur colère, à l'occasion de l'inauguration de ces nouvelles installations .)

DANS L'USINE DE VERRE DE MEGRINE : Durant le mois de décembre dernier les ouvriers ont mené plusieurs actions pour exiger le congé payé et le 13ième mois.

Après avoir acheté le délégué syndical "TATEB KHALED " en lui versant une somme de 800 Dinars , la direction a refusé de satisfaire les revendications des ouvriers, bien plus elle a mis au chômage un certain nombre d'ouvriers. ceux-ci ont déclenché une série de grève le 10, 11. et 22 Décembre.

OOOOOOOOOOOOOOOOOOOO

A L'USINE DE L'ARTISANAT DE DEN-DEN : Les ouvrières ont déclenché une grève pour exiger une augmentation de salaire ; leur action a abouti à l'obtention d'une augmentation de 10 Dinars par mois .

OOOOOOOOOOOOOOOOOOOO

DANS LE PORT DE TUNIS : Un cargot chargé de 3000 vaches a sombré . Une seule vache a survécu . La direction du port a voulu obliger les dockers a sortir les cadavres des vaches . ceux-ci ont refusé cette corvée s'ils n'obtenaient pas un supplément de salaire. La direction a essayé de recruter des "JAUNES" pour briser la grève, mais les dockers ont tenu bon malgré la menace d'une intervention des forces de la repression . et ils n'ont repris le travail qu'après avoir arraché une augmentation de 10 Dinars.

OOOOOOOOOOOOOOOOOOOO

DANS D'AUTRE USINES :

- Les ouvriers de l'usine de tabacs et des allumettes d'Elouerdia ont déclenché une fois de plus une grève pour exiger le paiement des heures supplémentaires .
- Les employés de la société de transport des marchandises ont fait la grève le 1er Février 74 pour protester contre la chéreté de la vie et pour exiger une augmentation de salaire.
- Dans les fonderies de Meghrine les ouvriers ont déclenché une grève au cours de la deuxième semaine de Mars, qui a duré plus d'une semaine. Ils demandaient une augmentation de salaire et de meilleurs conditions de travail.

Toutes ces luttes prouvent que la classe ouvrière de notre pays est déterminé à continuer la lutte à la tête de notre peuple contre l'injustice et l'oppression impérialiste ; la sauvagerie de la repression destourienne ne saurait en aucun cas brisée sa détermination.

-VIVE LA LUTTE DE NOTRE CLASSE OUVRIERE POUR TOUS SES DROITS!

- HALTE A LA CHERETE DE LA VIE...COMBATTONS L'OPPRESSION IMPERIALISTE !

Aujourd'hui quand Bourguiba et son parti évoquent le 9 Avril ce n'est plus le même langage qu'ils utilisent pour nous faire oublier leur rôle réactionnaire vis-à-vis des aspirations populaires. Sa dénonciation jadis de la violence révolutionnaire n'est que le prélude d'une longue trahison. Elle s'est concrétisée entre autre par la collaboration avec l'armée de l'occupant Français, à seule fin de détruire le mouvement populaire armé, avant de recevoir le pouvoir de ses maîtres impérialistes pour continuer de sauvegarder leurs intérêts dans notre pays.

Donc, depuis 38, sa trahison s'amorçait. En effet, au moment où les masses populaires luttent pour leurs aspirations à l'indépendance totale et pour se libérer de l'oppression colonialiste, la direction défaitiste du Destour a tenté de canaliser ces aspirations dans la voie du réformisme, en lançant des mots d'ordre tels que "Parlement Tunisien" c'est à dire un parlement constitué par Bourguiba, sous la protection impérialiste et qui ne remette pas en question les droits fondamentaux de la France.

Actuellement, il continue de veiller à la sauvegarde de ses droits dans notre pays ; il n'en est que pour preuve les lois appliquées par l'assemblée nationale - la loi du 22 Avril 72 - qui ouvre les portes de notre pays au pillage par les sociétés impérialistes et les amendements au Code du Travail dans le but d'empêcher la classe ouvrière de pratiquer le droit de grève. La dernière machination en date, c'est le triste rôle joué par cette assemblée pour faire obstacle à la réalisation de l'Unité Tuniso-Lybiennne trahissant ainsi les aspirations de notre peuple à l'indépendance et à l'unité arabe.

Aujourd'hui, il nous faut tirer les leçons qui s'imposent du combat libérateur de notre peuple contre le colonialisme et contre le complot des directions défaitistes qui finissent par trahir en se vendant à l'ennemi. Nous devons poursuivre la lutte pour réaliser les idéaux pour lesquels sont tombés les martyrs du 9 Avril et bien d'autres fils de notre peuple.

MALGRE LA REPRESSION, MALGRE LES TORTURES LE COMBAT CONTINUENT

AUSSI BIEN DANS LES PRISONS QU'A L'EXTERIEUR .

Le régime destourien a décrété récemment l'annulation de la mesure de grâce prononcée en 70 en faveur de nos camarades Ahmed B. Othman, Nourredine Ben Khader, Gilbert Naccache, Abdallah Rouissi et Hachmi Troudi.

Ainsi Ahmed Ben Othman devra donc purger une peine de plus de 10 ans , quant à Gilbert Naccache et Nourredine B. Khader il s'agit de 14 ans de détention, et ce en attendant leur prochain procès !

Par des mesures de vengeance aussi vites à l'encontre de ses prisonniers le pouvoir avoue clairement sa peur du mouvement révolutionnaire et son incapacité à briser l'avant garde révolutionnaire qui poursuit sa lutte aussi bien dans les prisons qu'en dehors.

En effet tant à Tunis que dans le reste du pays plusieurs tracts dénonçant la répression qui s'abat sur notre peuple ont été distribués. EL-AMEL TOUNSI quant à lui a diffusé 3 tracts dans plusieurs quartiers populaires, à l'université et dans les lycées.

Ces tracts dénoncent la répression fasciste informent sur les luttes populaires et lancent un appel aux masses en vue de se mobiliser pour la commémoration du mouvement de Février 72, pour le soutien aux détenus politiques et pour exiger leur libération.

Notons qu'une mobilisation importante s'est faite à l'université aussi que dans les lycées .

Ces luttes sont une preuve de plus de la faillite et de l'impuissance de la politique répressive et anti populaire du régime, politique visant à détruire d'une part le mouvement révolutionnaire et à empêcher d'autre part l'édification du parti des travailleurs.

Elles démontrent que ni les arrestations, ni les tortures les plus sauvages ne sont en mesure d'arrêter le mouvement populaire dans son combat libérateur, ni de l'empêcher de se forger une direction révolutionnaire.

LE COLONIALISME PORTUGAIS S'EFFONDRE DEVANT LA
LUTTE ARMÉE !

oooooooooooooooooooo

Un peuple aussi faible soit-il, peut triompher de ses ennemis, aussi forts qu'ils soient, s'il suit la voie de la guerre populaire et de la lutte armée. Cette voie a prouvé sa justesse par les luttes victorieuses de plus d'un peuple de plus. Cette vérité s'est concrétisée dans l'histoire de la lutte des peuples de Guinée Bissau, de l'Angola et des autres pays africains qui se sont dressés contre le colonialisme portugais.

Les peuples d'Afrique ont choisi cette voie, celle de la lutte armée, pour combattre l'ennemi portugais qui s'obstine à s'accrocher à "ses" colonies et à perpétrer ses crimes contre les pays d'Afrique utilisant dans le même temps les méthodes les plus hideuses et les armes les plus modernes.

Après onze années de résistance, le peuple de l'Angola a libéré le tiers de son pays du joug du colonialisme portugais. De même le peuple de Mozambique a libéré le quart de son territoire du même colonialisme et ce après 9 années de lutte. Quant au peuple de la Guinée Bissau, il a libéré les trois quarts de son pays et a retrouvé sa place parmi les nations indépendantes en arrachant le siège qui lui revient de droit à l'Assemblée des Nations Unies.

Toutes ces régions sont devenues les bases arrière de la guerre de libération menée contre le colonialisme portugais. Dans ces régions, le peuple exerce, désormais, son pouvoir sous la direction des fronts de libération. Des comités populaires ont été créés pour développer la culture nationale, et pour former des cadres gérant l'économie de ces régions.

Parmi les dernières victoires remportées par les mouvements de libération, il faut enregistrer leur reconnaissance, la reconnaissance de la légitimité de leurs luttes de la part de nombreux pays dans le monde et le soutien effectif qu'ils trouvent auprès des forces démocratiques au Portugal même.

Ces victoires ont aiguisé la crise du régime portugais qui a été contraints de reconnaître l'échec de sa politique coloniale. Des contradictions ont éclaté au sein de l'armée. C'est ainsi que le commandant en chef de l'armée portugaise a demandé la révision de la politique de son pays vis-à-vis des peuples africains en lutte. Mais les peuples d'Afrique n'attendent de leurs ennemis que trahison et trahison. Ils sont décidés à continuer la lutte jusqu'à la victoire finale qui n'est autre que la libération totale de leurs pays des griffes du colonialisme.

oooooooooooooooooooo

LA VOLONTE DE LIBERATION DES PEUPLES DEJOUÉ TOUS LES
COMLOTS IMPERIALISTES .

LE TIERS MONDE SE DRESSE POUR RECUPERER SES RICHESSES :

L'impérialisme traverse actuellement une crise aiguë dont les manifestations tant sur le plan monétaire que sur le plan de l'énergie et des matières premières ont démontré sa faiblesse et sa dépendance plus grande que jamais du Tiers Monde.

Cette crise a engendré la hausse des prix, la récrudescence du chômage (conséquence immédiate de la surproduction et de l'accroissement de la consommation) et toute la "panoplie" de phénomènes devenue désormais classiques l'accompagnaient, que l'impérialisme voudrait imposer aux peuples afin de résoudre sur leur dos sa crise.

Mais les masses populaires et la classe ouvrière des pays impérialistes ne sont pas restés passifs devant une telle situation, en effet de nombreuses luttes ont été menées en Grande Bretagne, Allemagne, Belgique, au Japon, aux U.S.A.....

alors que l'impérialisme se débattait dans sa crise, le Tiers Monde a commencé à prendre conscience de sa force et de la nécessité d'unir ses rangs face à l'ennemi. Cette orientation générale s'inscrit dans un courant devenu désormais historique, appelé à prendre aux nations opprimées à recouvrer leur dignité et à se libérer de la domination impérialiste. La conférence des pays non alignés est la consécration de ce courant. En effet elle a illustré la volonté du Tiers Monde de briser toutes les barrières et de déjouer toute manœuvre, qui gêne sa marche en avant dans la vie de la libération.

Après la guerre d'octobre la majorité écrasante des Etats Africains avait rompu ses relations diplomatiques avec Israël et renforcé son soutien aux peuples arabes dans leurs luttes contre l'impérialisme et le sionisme.

L'utilisation de l'arme du pétrole, dans cette guerre de libération nationale par les pays arabes producteurs a eu un impact certain sur la conscience de ces peuples. Ils savent désormais que grâce à leur pétrole et à leur matières premières ils représentent une force, leur détermination, à revoir les prix des matières premières fixés auparavant par les sociétés impérialistes s'est renforcé, car les anciens prix ne représentaient qu'un vol pur et simple des richesses du Tiers Monde. Et ceci était flagrant dans la réaction de l'impérialisme américain de-

vant la volonté des pays du Tiers Monde. Il a en effet tenté de constituer un front des pays consommateurs à la conférence de Washington des matières premières un tel front était bien entendu, principalement dirigé contre les pays exportateurs du pétrole.

Ce courant unificateur et libérateur s'est également concretisé au Congrès de Lahore quand l'ensemble des pays musulmans ont soutenu les pays arabes dans leur volonté de réviser les prix du pétrole, et dans l'appel lancé par le président algérien, en faveur de la consolidation du front des pays du Tiers Monde, pour préserver leurs richesses du pillage mettre fin au vol perpétré par les sociétés impérialistes et réajuster les accords et les prix, expression de la domination impérialistes sur les pays sous-développés.

Enfin la réunion des Nations Unies, en vue d'étudier le problème des "matières premières" -et ce à la demande de l'Algérie- s'inscrit dans ce même courant, pour la réalisation d'une véritable indépendance, par la libération totale des pays pauvres du joug de l'impérialisme.

Arrêtons-nous ici sur le rôle joué par le pouvoir tunisien, et sur son attitude envers ce courant de libération.

Cette position a été défini par Bourguiba en personne, lors de la conférence d'Alger, où il a déclaré ne plus vouloir assister à une conférence qui se tiendrait sous le sigle du non-alignement et ceci après avoir défendu avec acharnement ses maîtres impérialistes et leurs intérêts en prônant avec force la nécessité pour nos pays de collaborer avec eux.

Mr Chatti, également a défendu le même principe à la conférence des Nations Unies, en affirmant la nécessité de coopérer avec les pays riches comme si notre pays ne pouvait se développer qu'à l'ombre de l'impérialisme ! Or notre peuple tunisien sait pertinemment ce que recouvre pour ces traîtres, le terme "coopération".

- La "Coopération" c'est la loi de Février 72 qui ouvre toutes grandes les portes de notre pays au pillage des sociétés impérialistes, loi largement utilisé par le pouvoir pour faciliter la surexploitation de notre peuple, pour attirer les capitaux étrangers, nous mettant encore plus sous la domination néocoloniale.

- La "Coopération" c'est la volonté de Bourguiba de briser le front pétrolier arabe en levant l'embargo sur la Hollande, état complice d'Israël.

- La "Coopération" c'est également l'intervention de Bourguiba auprès des états arabes pour demander de ne pas "s'entêter" à poursuivre l'embargo, ni d'user avec exagération de l'arme du pétrole. Elle est de même dans son soutien à Sadate et à Fayçal qui ont accepté d'être les exécutants des manoeuvres américains pour briser le front arabe et lever l'embargo.

Soutenons les prisonniers politiques, mobilisons nous pour exiger leur libération et le respect des libertés démocratiques et syndicales!

Soutenons les victimes de la répression et leurs familles, informons de leur juste cause et collectons pour leur défense.

Mobilisons nous autour du mouvement révolutionnaire et de son avant garde marxiste - léniniste "LE TRAVAILLEUR TUNISIEN" pour une Tunisie démocratique et populaire, pour une patrie arabe démocratique et indépendante et pour un avenir socialiste radieux.

Demandez à nos camarades les BDN DE SOUTIEN au Travailleur Tunisien

Versez au CCP :
c/cp 3125100
La Source
EL AMEL TOUNSI

Adresse :
EL AMEL TOUNSI
BP 134
75 663 Paris Cedex 14

LUTTE - SOLI

صين وساندة

Bon de Soutien

Nom :
Profession :
Nationalité :
Sexe :

الشعب التونسي وطبيعته الثورية
العلماء التونسيين "آفاق تونسية"

Soutien aux luttes du peuple tunisien
et à son avant-garde révolutionnaire
"Le Travailleur Tunisien"
"Perspectives Tunisiennes"

D
A
M
I
E